

# HISTORIQUE DE L'ECHIQUIER DE BIGORRE

## 1. LES ORIGINES

Grâce à un vieux cahier manuscrit transmis de Président à Président, nous sommes en mesure de reconstituer en grande partie l'histoire de *l'Echiquier de Bigorre*.

Le club -on disait le Cercle- s'est formé en **l'an 1925** à l'initiative de Marc Lasserre, 24 ans. Le siège était au café "*Le Régent*".

Le premier bureau était composé ainsi :

Président : Marc Lasserre.

Vice-Présidents : de Lonjon et Rouzil.

Secrétaires : Henry Labadie et Barragué.

Trésorier : Payssé.

Autres membres fondateurs : Carrère, Lalanne, Terrier, Grole, Cardeillac, Rigel, Planté, Morestein.

### Année 1926

Le cercle organise son premier tournoi gagné par Marc Lasserre

Le 31 janvier, premier match contre Pau avec 6 joueurs dans chaque camp. Tarbes gagne par 6,5 contre 5,5.

Le 9 février, le **Maître Fred Lazard fait 15 parties simultanées** contre le cercle. Il en gagne 13, en annule 1 et en perd 1 contre Lasserre.

Le 30 mai, déplacement à Toulouse qui est vainqueur par 8 à 2.

### Année 1927

Dans le courant de l'année, l'Echiquier de Bigorre a la douleur de perdre son Président-Fondateur Marc Lasserre, décédé à l'âge de 26 ans.

Le siège est transféré au café de *la Colonne*

Le 2e tournoi est gagné par M. de Lonjon.

Le 15 mai, tournoi triangulaire entre Bayonne, Pau et Tarbes, gagné par Bayonne avec 8 points, devant Pau, 5, et Tarbes, 2. Les 2 points de Tarbes ont été gagnés par le même joueur, M. de Bazillac, l'un sur le champion de Pau et l'autre sur le champion de la Côte Basque.

Le jeudi 26 mai (Ascension), invitation de l'Echiquier Toulousain, l'un de plus grands cercles français, comptant 80 membres. Les Toulousains avaient déplacé 7 de leurs meilleurs joueurs, amenés par le champion de Toulouse Zylbersteyn.

Les toulousains, d'une classe supérieure, l'ont emporté sur deux parties par 11 à 3. Manifestation suivie par de nombreux amateurs dans la grande salle du 1er étage du café de la Colonne, particulièrement les parties siciliennes du champion toulousain contre M. de Bazillac qui, « malgré une défense clairvoyante, dut s'incliner devant son remarquable adversaire ». (la Presse).

### Année 1928

Nouveau Président : M. de Lonjon .

Challenge Lasserre. M. et Mme Lasserre, parents du Président-Fondateur décédé, font don au cercle d'une somme de 200 francs (les cotisations à l'époque étant de 12 francs, ceci correspondrait environ à 1000Euros, compte tenu du montant de la cotisation actuelle. Le cercle décide que le tournoi annuel sera doté d'un challenge, **le challenge Marc Lasserre**. Le nom du vainqueur y sera gravé chaque année, et rétroactivement les notas des vainqueurs des premiers tournois pour faire remonter le challenge à la fondation du club.

En 1928, la première place est remportée par Groh.

## **Année 1929**

Le championnat de Tarbes, appelé *challenge Marc Lasserre*, prend chaque année plus d'ampleur, et il est associé à deux autres tournois : le *challenge Achille-Fould* réservé aux tarbais et le *challenge du journal « le Républicain »* pour les débutants.

Cette année, le champion est à nouveau le Tchèque Groh, interprète à l'Hôtel Moderne, qui gagne un objet d'art offert par la bijouterie François. En 2ème catégorie, le vainqueur est Gilbert Lafon, qui reçoit une bonbonnière de chocolat Yo-Yo de Luchon. A noter un abonnement à l'Action Française en 1ère catégorie et à l'Ami du Peuple en 2ème.

Cette même année, tournoi triangulaire Tarbes-Pau-Bayonne, où les tarbais se font étriller par 7 à 1 par les basques comme par les béarnais.

M. Groh donne une simultanée au café de la Colonne. Une seule défaite, contre le Président de Lonjon.

## **2. LES ANNEES 30**

Pendant les années 30, le Cercle est dirigé de façon inamovible par le baron de Lonjon assisté des vice-présidents Rouzil et Délas et du secrétaire-trésorier Barragué. Dans cette équipe, Rouzil fait office de boute-en-train.

Le nombre de cotisants est de 30 à 35 pendant la première moitié de la décennie, mais tombe de 20 dans les années d'avant-guerre.

**En 1930**, le champion est encore le tchèque Groh, devant le polonais Gelber et le slovaque Petrle. Barragué gagne le challenge Achille-Fould.

En mai, un tournoi simultané oppose l'équipe A à l'échiquier toulousain, et l'équipe B à Lourdes, où un club s'est créé depuis un an. Toulouse l'emporte par 7 à 5, Lourdes fait match nul. Le Maire de Tarbes, M. Boué, participe à ce tournoi en tant que joueur. Il est nommé Président d'Honneur du cercle, et fait un discours sur la valeur sociale des Echecs, les définissant « la plus passionnante des distractions intellectuelles ».

Un match aller-retour Tarbes-Lourdes est gagné par Lourdes à l'aller, au café de la Poste, et par Tarbes au retour, au café de la Colonne.

Toujours en 1930, le Maître Pierre Biscay, Président de la Fédération Française des Echecs, donne une simultanée contre 15 joueurs et gagne 11 parties.

**En 1931**, François Groh, le portier-interprète du Grand Hôtel Moderne, remporte pour la quatrième fois consécutive le championnat de Tarbes. A l'image de la démocratie athénienne qui exilait les grands hommes, ou du moins ceux qui faisaient trop d'ombre aux autres, un règlement fut élaboré pour mettre hors-concours ceux qui gagnaient plus de trois fois le challenge Marc Lasserre. C'est donc le nom du second (!) qui est gravé sur la coupe pour 1931: Lacaze, élève au lycée de Tarbes.

Le tournoi des 3 B (Basque-Béarn-Bigorre) est créé avec la participation des équipes de Tarbes, Lourdes, Pau, Biarritz et Dax. Victoire de Biarritz devant Pau.

Surtout, *le célèbre Grand-Maître russe Eugène Znosko-Borovsky, champion de Paris, est invité deux fois à Tarbes*. En mars, il donne une simultanée contre 20 joueurs locaux avec 20 victoires, suivie par une conférence sur « *Comment il ne faut pas jouer aux Echecs* ». En décembre, nouvelle simultanée contre 23 joueurs avec 23 gains, et cette fois une conférence sur « *La manière de jouer aux Echecs* ». Après une telle impulsion, il n'est pas surprenant que les joueurs tarbais brillent encore trois-quarts de siècle plus tard !

**En 1932**, deux vainqueurs ex aequo du championnat : Groh et de Lonjon, mais c'est de Lonjon qui est gravé sur la coupe pour la 2ème fois.

Cette année-là, le comité directeur frappa un grand coup dans sa volonté de propagande en faveur des Echecs : **il invita le champion du Monde, Alexandre ALEKHINE.**



**Le 12 juin 1932** en soirée, au café de la Colonne, **Alekhine joua 20 parties simultanées**, dont deux à l'aveugle, et les gagna toutes en 30 minutes de sprint ininterrompu devant de nombreux spectateurs ébahis. On peut remarquer que, la même année, Alekhine joua 32 parties simultanées à l'aveugle à Chicago, où l'opposition était probablement moins forte... La Presse dithyrambique faisait remonter l'origine des Echecs à la guerre de Troie... Par ailleurs, la coupe des 3 B est renouvelée et encore gagnée par Biarritz.

**En 1933**, apparaît un nouveau champion de Tarbes : Gilbert Lafon, ingénieur à l'Arsenal.

La 3e édition de la coupe des 3 B est gagnée cette fois par Tarbes devant Biarritz, Pau et Lourdes. A l'issue du tournoi, les clubs réunis fondent, sur les directives de la FFE, une ligue régionale et la nomment **Ligue d'Echecs de l'Adour**.

Président : de Gaillande (Pau)

Vice- président : de Lonjon (Tarbes)

Secrétaire-trésorier : Roubaud (Lourdes).

Le club inaugure la tradition des banquets échiquéens. Cette année-là, au restaurant Dulac à Montgaillard. Gros succès de Rouzil dans l'interprétation du "Manchot Violoniste".

Simultanées de l'année : en mai, Znosko-Borovski donne 26 parties simultanées dont 23 gagnées et suivies d'une conférence : "Comment il faut débiter dans une partie d'Echecs". En décembre, Fred Lazard donne une simultanée et ne perd qu'une partie.

Pendant cette période, le nombre de cotisants oscille entre 30 et 35. Les cotisations sont à 12 francs. Le budget tourne autour de 700 francs. Alekhine à lui seul, en 1932, en avait conté environ 400.

**En 1934**, apparition d'une nouvelle vedette sur le plan local : Maser, champion 1934-35-36, puis hors-concours en 39-42 et 45.

2 simultanées, comme d'habitude : le bien connu Znosko-Borovsky, et Hans Pleir, un bon joueur tchèque.

Tarbes gagne pour le 2e fois la coupe des 3 B et une sélection Lourdes-Tarbes bat Toulouse à Montréjeau par 7 à 6.

Banquet échiquéen aux Puntous de Laguian.

Sur la première photo du cercle, on reconnaît M. Blavignac jeune.

**1935.** Le champion est de nouveau Moser.

C'est Pau qui gagne le tournoi des 3 B et Toulouse bat la sélection Tarbes-Lourdes. Banquet échiquéen à Argelès-Gazost, sur la photo, on reconnaît M. Rigel. En décembre, enterrement du vice-président M. Délas.

**1936.** Le champion est encore Moser.

La coupe des 3 B, devenue *Coupe de l'Adour*, est gagnée par Tarbes pour la 3e fois. Une partie de Moser est annexée au compte-rendu, une Ninzo-Indienne, difficile à suivre car notation descriptive. On renoue avec les simultanées et c'est Znosko-Borovski qui revient et donne en plus une conférence sur Euwe et Alekhine,

Le banquet a lieu au restaurant Duffau à Argelès.

**1937.** Lafon est champion pour la 2e fois, devant Rigel et Cardeillac.

Le tournoi des 3 B ne se termine pas, Tarbes est seul en tête, les autres sont forfaits. Le 12 novembre 1937, simultanée par le Maître Gromer, champion de France, avec conférence sur une partie du championnat du monde Alekhine-Euwe disputée 5 jours plus tôt, Gromer clôture par une partie à l'aveugle contre une sélection de tarbais, gagnée difficilement en 45 minutes.

**1938.** Cardeillac est champion, devant Planté de Tarbes et Savoursky de Sébastopol, Pas de simultanée cette année.

Pau remporte le tournoi des 3 B.

Banquet annuel chez Dulac à Montgaillard.

**1939.** Moser est champion de Tarbes, mais il est hors-concours pour le challenge Lasserre et c'est le nom de de Lonjon qui est gravé sur la coupe. En plus de nombreux tarbais, beaucoup de joueurs d'Europe de l'Est étaient inscrits.

Gromer donne une nouvelle soirée conférence + simultanées + partie à l'aveugle qu'il gagne contre de Lonjon

Tarbes est battu par Pau et Biarritz en coupe des 3 B. Banquet annuel à Tournay.

### **3. LES ANNEES D'APRES-GUERRE jusqu'en 1950**

**1940-1941-** Pas de championnat. Trop de joueurs ont été mobilisés, puis retenus en captivité. Il sera néanmoins organisé au café de la Colonne un tournoi amical qui reçoit les engagements d'une trentaine de joueurs. Premiers ex aequo : MM Cardeillac et Lafon.

Une simultanée est donnée par le réputé joueur Asta-Fieff, un pur amateur qui conduit ses parties après sa journée de labeur.

En octobre 41, le club se déplace à Arrens, où le Dr Lebreton a créé un club au sanatorium.

En décembre 41, banquet échiquéen à Sarrouilles. Le menu a été conservé avec ... lièvre, canard rôti, St Emilion et Champagne.

**1942-**Le 20 janvier, M. de Lonjon fait une déclaration à la Préfecture des Hautes- Pyrénées par laquelle il fait connaître la constitution de l'Association "*Echiquier de Bigorre*" et dépose deux exemplaires des statuts.

**C'est l'acte de naissance officiel de notre cercle.** Cependant, le nouveau-né va sur ses 17 ans.

Le championnat reprend. Il est remporté par Gilbert Lafon.

Trois simultanées sont données au cours de cette année : par le Maître béarnais Aubert, par le Champion de Belgique Schinker et enfin par le Maître Barats, plusieurs fois champion de Paris.

Le club se déplace de nouveau à Arrens, où il rencontre Toulouse et Arrens.

Enfin, le banquet annuel a lieu le 18 octobre à l'Auberge Gonthier de Chiis. On le dit très réussi avec gibelotte de lapereau, poulets rôtis à la broche, vins locaux et Champagne.

Un article de l'époque décrit l'ambiance au café de la Colonne, par ailleurs siège du Stadoceste Tarbais. Deux soirs par semaine, les mardi et vendredi, les joueurs officient côte à côte autour d'une longue table, derrière les rideaux bien tirés, selon les ordres de la défense passive. Le silence règne au cours de parties parfois interminables, Les beloteurs et joueurs de billard ont, eux aussi, mis la sourdine. Tout ceci sous le regard bienveillant de la patronne, assise à sa caisse près d'un bouquet de roses fanées.

**1943-** Moser remporte le championnat pour la 5e fois, égalant le record de Groh. Comme il est hors-concours, le challenge Marc Lasserre est remis à son suivant Cardeilhac.

Deux simultanées cette année : par Aubert, champion de Pau, et par Biscay, président de la FFE.

Le banquet annuel très réussi rassemble 30 participants à Soues le 10 octobre 1943.

**1944-**Le 22 février, banquet du Mardi-Gras à Soues.

Le 27 octobre, séance de parties simultanées contre Aubert.

En décembre, petit tournoi à Lourdes : Tarbes bat Arrens mais est battu par Pau.

Les événements n'ont pas permis de faire disputer le championnat. En compensation, un tournoi-éclair est organisé en fin d'année, gagné par Mazallié.

Pendant toutes ces années, sauf 40-41, le nombre de cotisants est resté à 25.

**1945** débute par les festivités marquant le 20e anniversaire du club et de vice-présidence de M.Rouzil. Tombola à l'Assemblée Générale, grand banquet au restaurant de Bordeaux avec music-hall par HANS et sa troupe, parties simultanées par Schinker, champion de Belgique, conférence par Moser, recordman des titres de champion de Tarbes, mise en compétition des coupes Lasserre, Planté et Fould. Le tout du 5 janvier au 2 février.

Tout ceci paraît un peu frugal et n'empêche pas le banquet annuel le 28 février au restaurant de Bordeaux à Tarbes.

Enfin, on complétera en mai par une sortie-promenade avec banquet à Vic-en-Bigorre.

Au championnat de Tarbes, Moser s'adjuge la palme pour la 6e fois, battant le record de Groin mais comme il est hors-concours, la coupe Lasserre revient à Planté. La traditionnelle sortie à Arrens est renouvelée.

**1946-**Un nouveau bureau est élu, avec toujours pour Président M. de Lonjon.

Vice-Présidents Rouzil et Planté. Secrétaire Moser. Trésorier Baragué. Archiviste Cardeillac.

1946-Décès de Rouzil, vice-Président et de Marestein, patron du siège social.

Le nouveau champion de Tarbes est M. Flouch, un ancien prisonnier de guerre qui s'est perfectionné pendant sa captivité. Il devance M. Hans.

Une simultanée est donnée par le revenant Zosno-Borovski.

Enfin, reprise du tournoi des 3 B, gagné par Arrens devant Tarbes et Pau.

**1947-**Le nouveau champion de Tarbes est Marcel Cardeillac, néanmoins la nouvelle coupe Rouzil est attribuée à un lycéen classé 2e, Boris Apletcheef. Les lauréats sont proclamés au cours d'agapes fraternelles dans les salons du restaurant du Faisan, à Tarbes.

**1948-** Le cercle est en basses eaux : 12 cotisations.

Le 20e challenge Lasserre (compte-tenu des trois interruptions dues à la guerre) revient à un lycéen de 18 ans déjà classé 2e la saison précédente, Boris Apletcheev, né à Aureilhan en 1930 de parents russes. C'est la 2e fois que ce challenge revient à un lycéen, après Lacaze en 1931.

En avril, séance de simultanées contre Victor Kahn, ancien champion de France et auteur d'ouvrages très connus dont le célèbre "Art de faire mat". Il perd 2 parties, contre Cardeillac et l'abbé Turon. En mai, c'est l'abbé Turon qui donne une séance de simultanées. Il en perd 7, en gagne 5 et 3 nulles.

**1949-**Toujours 12 cotisations, mais 22 membres. M. Barragué abandonne ses fonctions de trésorier après un quart de siècle. M. de Lonjon reste président.

Le champion est de nouveau Boris Apletcheef.

L'inusable Zozno-Borovski redonne une simultanée où il ne perd qu'une partie.

Les Echecs tarbais se divisent en 4 sections : Morane, l'Echiquier de Bigorre, le Lycée et les Cigognes. Un tournoi disputé entre les sections aboutit à une brillante victoire de Morane.

Y a-t-il une relation de cause à effet ? Le cahier s'arrête au moment de cet éclatement et nous entrons dans une période obscure d'une vingtaine d'années, jusqu'à la reprise en mains de M. Rigel dans les années 70.